

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	25 (2002)
Heft:	2-fr: L'archéologie neuchâteloise revisitée
Artikel:	Genèse et historique de la carte archéologique du canton
Autor:	Miéville, Hervé
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-19551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c a r t e s

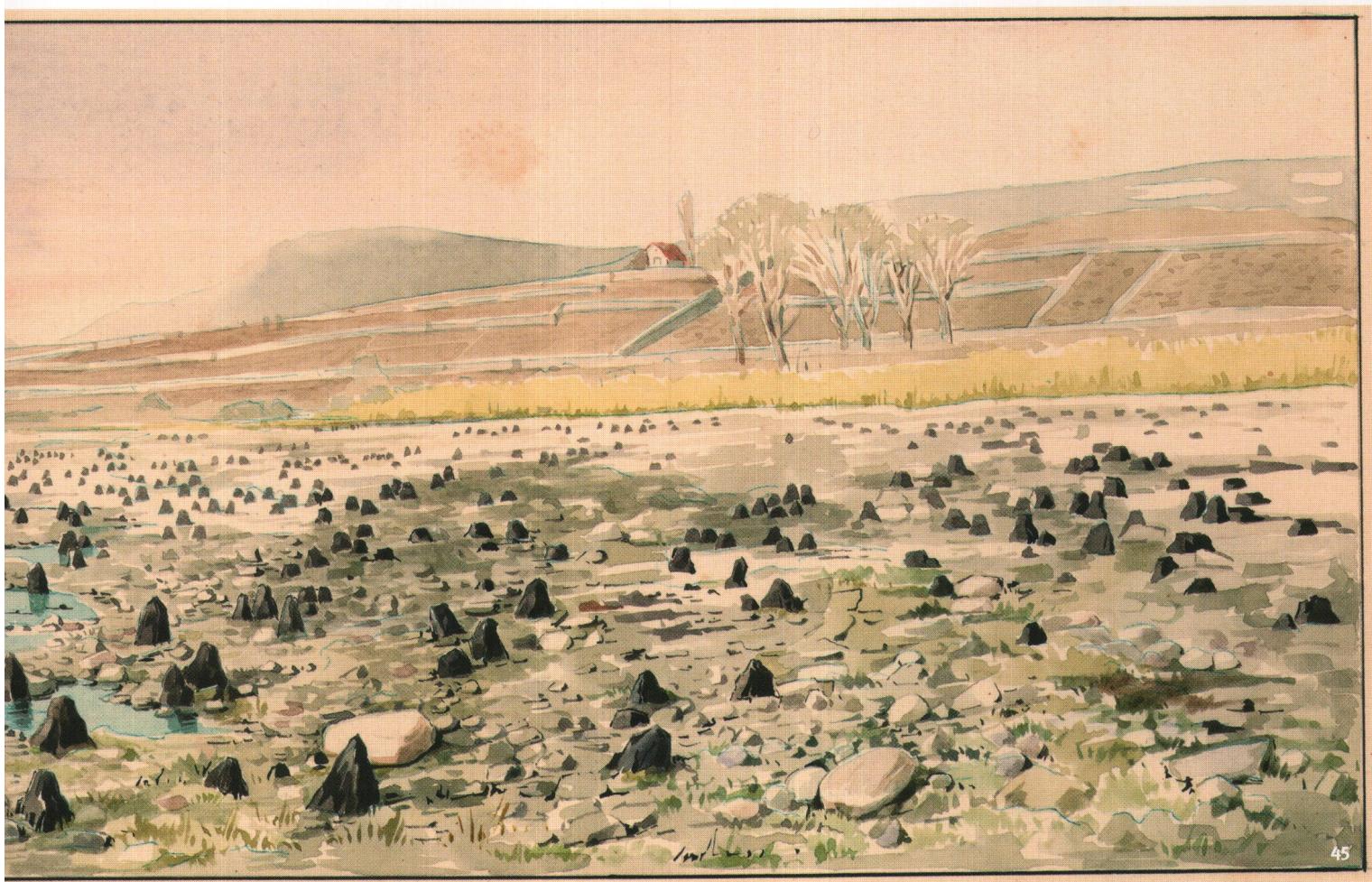


Genèse et historique de la carte archéologique du canton

Hervé Miéville

L'établissement de cartes archéologiques est un travail de longue haleine qui n'a cessé d'évoluer depuis le 19^e siècle jusqu'à l'inventaire informatisé actuel.

Peu après la découverte de nombreux pieux à Meilen, dans le lac de Zurich, durant l'hiver 1853/1854, des trouvailles analogues sont signalées en 1854 sur le lac de Neuchâtel, à Auvernier et Colombier. En 1858, Ferdinand Keller répertorie dix stations lacustres sur le littoral neuchâtelois, entre Bevaix et La Tène. Deux années plus tard, Frédéric Troyon révèle l'existence d'une vingtaine d'autres stations qui couvrent les



45

Fig. 45
Station lacustre d'Auvernier en janvier 1891. Anonyme.

Il sito lacustre d'Auvernier nel gennaio del 1891. Anonimo.

périodes du Néolithique à l'âge du Fer. Entraînant un abaissement moyen des eaux du lac de 2,7 m, la première correction des eaux du Jura (1869 à 1891) dévoila sur les berges l'ampleur de cette occupation humaine entre le début du 4^e millénaire avant J.-C et la période de La Tène: des milliers de poteaux furent mis au jour, ainsi qu'un mobilier abondant qu'on s'empressa de piller. Après le temps de la récolte vint celui de la quête scientifique, et la nécessité de fixer sur le papier les sites nouvellement découverts aboutit à la naissance des cartes archéologiques. C'est durant l'hiver 1858 que fut relevé pour la première

fois un établissement lacustre: une enceinte quadrangulaire de deux rangées parallèles de pieux observée entre Auvernier et Colombier. Le 23 novembre 1860, lors d'une séance de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, Edouard Desor insista sur le besoin de reporter précisément les palafittes sur une carte à grande échelle et d'utiliser des signes distincts pour individualiser chaque période; en 1861, il procéda au relevé d'un site de la baie d'Auvernier (éch. 1:2000). En 1863, F. Keller fit paraître un plan général dessiné par le colonel F. Schwab, à petite échelle, des palafittes du lac de Neuchâtel. Le plateau de

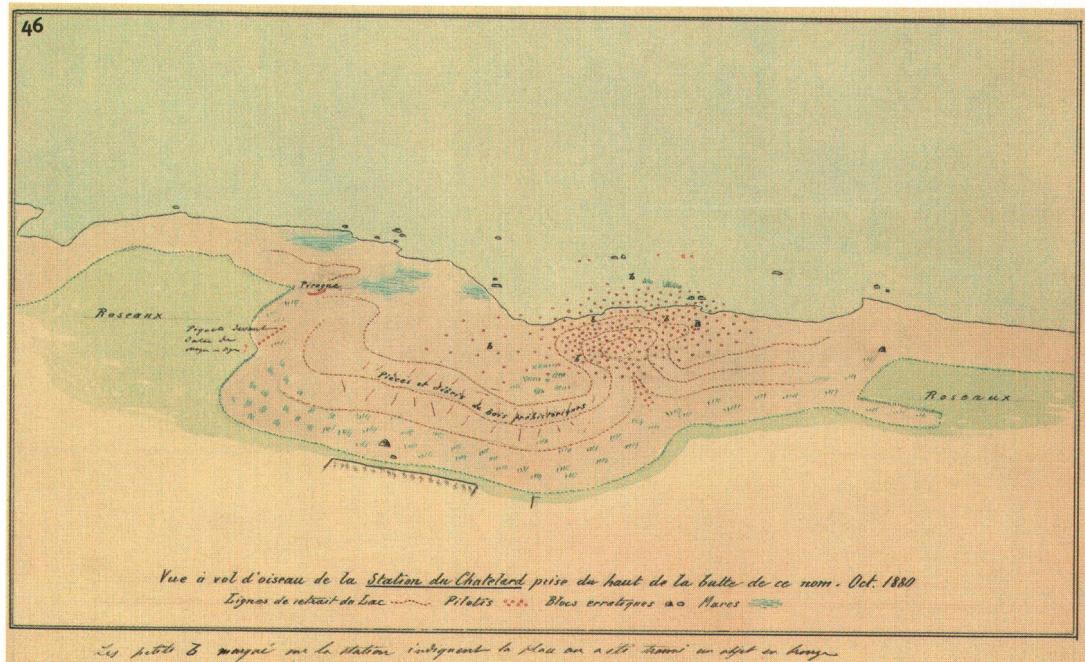
Bevaix, ainsi que ses rives et celles de Cortaillod, constituaient un terrain idéal pour une cartographie des gisements archéologiques; en témoigne notamment le travail des passionnés éclairés que furent les frères Borel: Maurice, cartographe à Paris, exécuta en 1879-1880 des aquarelles de vues à vol d'oiseau des rivages et villages lacustres exondés (fig. 46); Adolphe dressa en 1880 « un plan général des stations lacustres de Bevaix » au 1:5 000, dessiné en couleur par son frère en 1885. La même année, lors de la réunion de la Société cantonale d'Histoire, A. de Mandrot

l'ensemble du lac (fig. 47). Ces données qui, au dire de Louis Favre, étaient peu exactes et peu détaillées et dont les attributions chronologiques se sont révélées souvent erronées, serviront cependant de base à la localisation des villages palafittiques de la première carte officielle de la Confédération au 1:25 000, en 1883. En 1882, Georges Ritter, ingénieur civil et instigateur de la première correction des eaux du Jura, proposa d'effectuer un relevé précis des stations lacustres, qui devait aboutir à un «plan général des sites lacustres et autres vestiges ainsi que

Fig. 46

Aquarelle de la station lacustre du Châtelard, à Bevaix, peinte en 1880. Les pilotis et une pirogue y figurent en rouge; des petits b indiquent les emplacement où des objets en bronze ont été trouvés.

Acquerello della stazione lacustre di Châtelard, a Bevaix, dipinto nel 1880. In rosso si riconoscono i pali e una piroga. Le lettere b di piccole dimensioni indicano il luogo di giacitura originale d'oggetti in bronzo.



présenta une série de plans de stations lacustres qu'on lui avait commandés l'année précédente (1:10 000 et 1:5 000), compte tenu de l'abaissement du niveau du lac et de son corollaire, la disparition rapide d'une grande partie de ces vestiges. En 1881, il édita une carte en trois feuilles des gisements des rives du lac de Neuchâtel (1:50 000), recensant plus de trente sites des âges de la Pierre, du Bronze ou du Fer sur territoire neuchâtelois, et plus de quatre-vingts sur

des moraines visibles sur les rives du lac de Neuchâtel» destiné aux générations futures pour qu'il ne soit pas dit que leurs ancêtres du 19^e siècle étaient «terriblement paresseux», se contentant de ramasser des objets alors que des cartes détaillées s'avéraient indispensables. Il offrait à la Société des sciences naturelles d'entreprendre «la publication d'un ouvrage descriptif des palafittes des trois lacs de Neuchâtel, Bienna et Morat, de la Broye et de la Thielle avec plans à

Fig. 47

Extrait de la carte générale des stations lacustres du lac de Neuchâtel dressée en 1881 [P = âge de la Pierre; Br = âge du Bronze].

Particolare della carta generale delle stazioni lacustri del lago di Neuchâtel, disegnata nel 1881 (P = età della Pietra; Br = età del Bronzo).



échelle convenable», qui indiquerait «a) la situation des villages lacustres; b) tout ce qui était relatif à l'époque romaine; c) tout ce qui concernait le moyen âge». Une commission fut nommée le 12 avril 1883. La Société d'histoire vota un crédit de 100.- le mois suivant, alors que la Société neu-châteloise des Sciences naturelles projetait d'en

faire autant. Un devis fut établi pour la publication d'un atlas des sites lacustres en 37 cartes, pour la somme de 30'000 Fr. Mais le projet ne se concrétisera pas. De cette entreprise subsiste uniquement une ébauche de carte des stations lacustres du lac de Neuchâtel au 1:50000, due à William Wavre. Sur celle-ci, seul le territoire com-

Fig. 48

Ebauche de carte des stations lacustres du lac de Neuchâtel dessinée en 1883, limitée au seul territoire de Bevaix, englobant désormais les sites terrestres.

Abbozzo di una mappa delle stazioni lacustri del lago di Neuchâtel, disegnato nel 1883 e limitato al solo territorio del comune di Bevaix. Vi sono riportati ora anche i siti terrestri.

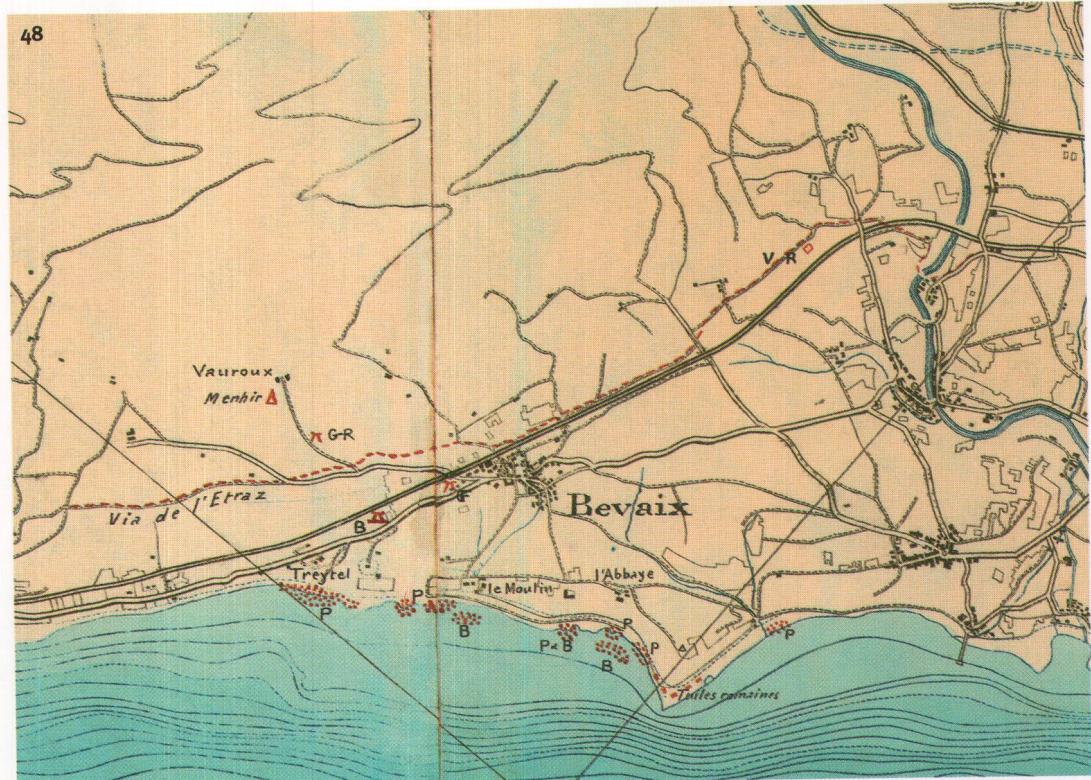


Fig. 49

Détail de la « Description topographique et archéologique de la partie ouest du district de Boudry » établie au début du 20^e siècle. Les menhirs sont désignés par un Δ, les tumuli par un O, avec commentaire sur le résultat de la fouille (nul, une épingle, 3 bracelets).

Particolare della «Description topographique et archéologique de la partie ouest du district de Boudry», redatta all'inizio del XX sec. Le Δ indicano la posizione dei menhir, le O quella dei tumuli, sui quali è registrato quanto emerso dallo scavo (negativo, uno spillone, tre armille).

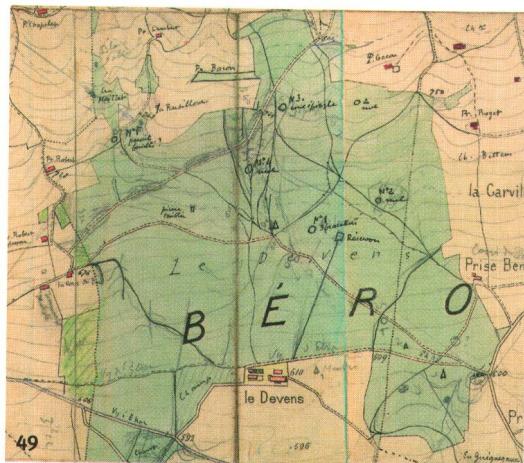
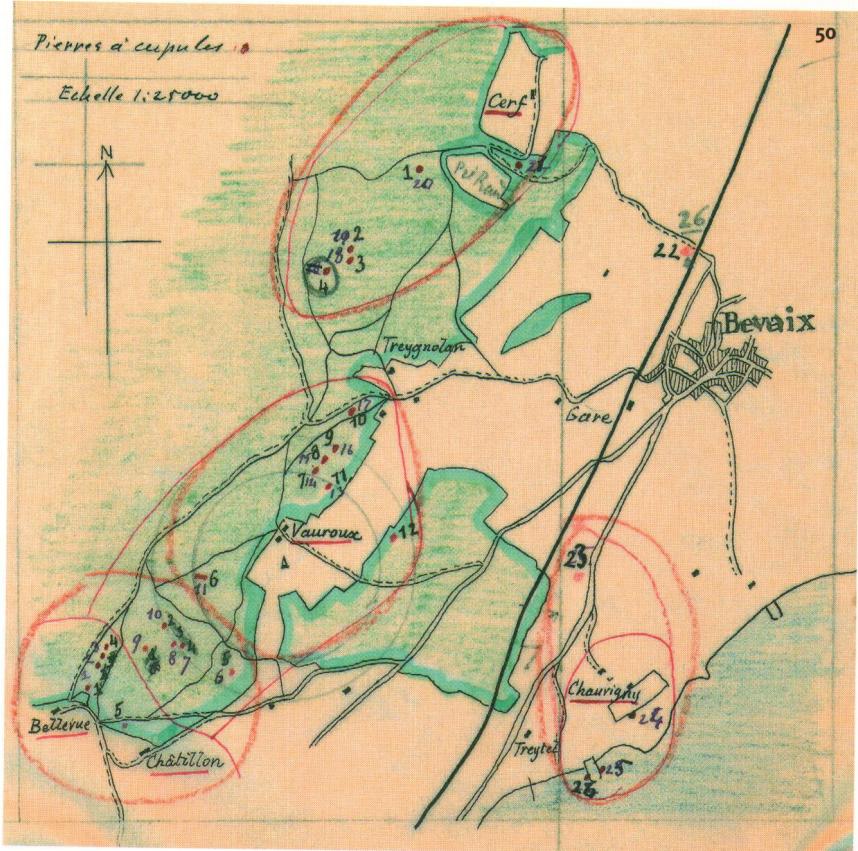


Fig. 50

Plan levé vers 1915, répertoriant les pierres à cupules de la région de Bevaix, réparties en quatre groupes.

Mappa redatta attorno al 1915 con la situazione dei massi cuppellari della regione di Bevaix, suddivisi in quattro gruppi.



munal de Bevaix comporte des symboles rappelant l'existence des palafittes littoraux. Cependant une étape avait été franchie: pour la première fois, les sites terrestres – tombes, menhirs, villas et voies romaines – avaient été systématiquement représentés (fig. 48).

Au tournant du siècle, le cartographe Maurice Borel s'attela à la tâche d'effectuer «une description topographique et archéologique de la partie ouest du district de Boudry», où seraient recensés les sites terrestres identifiés (fig. 49). Ainsi, entre 1914 et 1919, il cartographia une soixantaine de pierres à cupules sises à l'ouest de l'Areuse et dans la Béroche (fig. 50); à cette occasion, il établit un dessin et une description précise de chacune d'entre elles (fig. 51). Dans les années 1920, il dessina à la même échelle une grande carte murale des stations préhistoriques et autres sites terrestres de la région du lac de

Neuchâtel, basée sur les indications de ses prédecesseurs, utilisant trois couleurs pour distinguer les âges de la Pierre, du Bronze et du Fer, et des signes conventionnels pour désigner les différentes catégories de sites terrestres: pierre dressée, tombeau, objet isolé. En 1927, à la demande de Paul Vouga, l'armée suisse réalisa une série impressionnante de photographies aériennes, notamment des sites engloutis des baies de Bevaix et Cortaillod, documentation inestimable aujourd'hui encore pour l'interprétation de ces villages du Néolithique et de l'âge du Bronze. Il faudra attendre 1943, et Daniel Vouga,

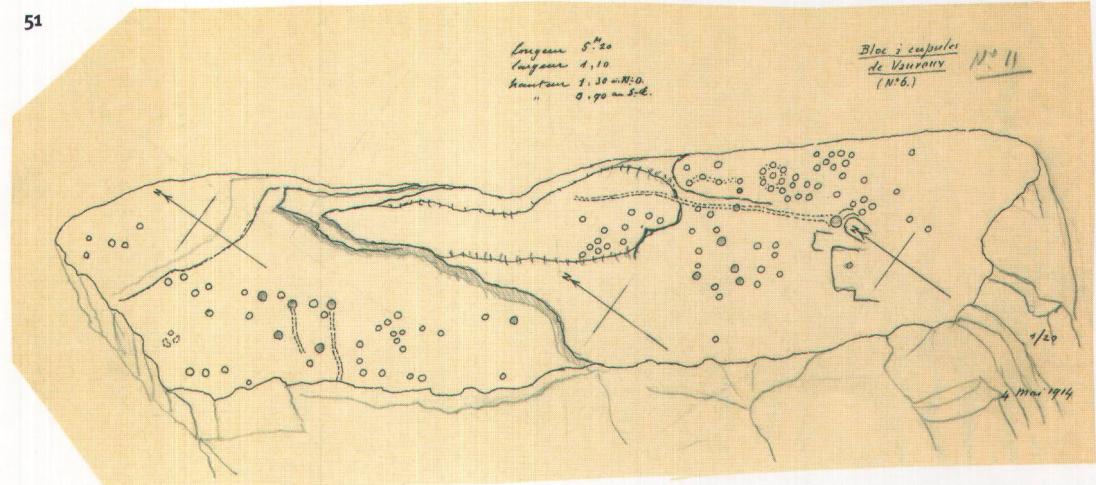
pour voir paraître la première carte archéologique digne de ce nom, qui couvre l'ensemble du territoire neuchâtelois et recense tous les sites identifiés à l'époque. Sept couleurs y correspondent à des périodes s'échelonnant du Paléolithique au début du Moyen Age, et 22 signes conventionnels permettent de fixer la nature de chaque site. Cependant, l'échelle de la carte (1:100000) rend illusoire toute localisation précise des vestiges (fig. 52). L'aspect sommaire de l'identification des gisements est encore plus manifeste dans les cartes de répartition des sites neuchâtelois à différentes périodes (du Paléolithique au

Fig. 51

Dessin, datant de 1914, de la pierre de Vauvoux (Bevaix), longue de 5,20 m, large de 1,10 m et comportant une centaine de cupules et trois rigoles.

Disegno del 1914 con la pietra di Vauvoux (Bevaix), lunga 5,20 m, larga 1,10 m e recante un centinaio di coppelle e tre canaletti.

51



Le temps des pionniers. Lorsque sont découvertes les premières stations lacustres, l'archéologie neuchâteloise n'en est pas à ses premiers balbutiements. Une lettre de Jean-Henri Andrié, vicomte de Gorgier, du 30 octobre 1780, relate la présence «autour du château de Colombier» de «chambres souterraines voûtées composées de briques et d'un plâtre semblables à celuy dont on croit que les Romains composaient le leur». Dans sa «recherche sur les antiquités de la Principauté de Neuchâtel en Suisse», adressée en 1807 au Prince Alexandre Berthier, duc de Neuchâtel et maréchal de l'Empire français (et également, quelques années auparavant, à Frédéric-Guillaume III, Roi de Prusse), Aubert Parent avait signalé quelques monuments

romains, de même qu'une hache «celtique» (cette dernière remontait en fait à l'âge du Bronze) elle est toujours conservée au Musée d'archéologie, avec son étiquette d'origine: «Ce tout as ettes trouvé ce 13 juliet 1753 dans la carrière de tête plumée entre deux banc sous 6 pies de profondeur par maître François Louis Borel et deux de ses ouvries». En 1825, Abram-Henri Ladame et Jean-Frédéric Morthier avaient publié le catalogue du trésor monétaire romain de Dombresson, mis au jour l'année précédente. Enfin, Frédéric Dubois de Montperreux avait déjà dessiné les structures du vaste établissement romain de Colombier qu'il avait fouillé entre 1840 et 1842.



52

Fig. 52

Extrait de la carte archéologique du canton de Neuchâtel de 1943. Les couleurs désignent les périodes; les signes, les types de sites.

Dettaglio della carta archeologica del Canton Neuchâtel, risalente al 1943. I colori indicano i periodi; i simboli, il tipo di giacimento.

Haut Moyen Age) parues en 1980 et 1989.

Cependant, au début des années 1980, le service et musée cantonal d'archéologie, sous l'impulsion de Michel Egloff, Béat Arnold et Yves André, décida de relever à des fins internes, sur des cartes communales (1:5000), l'intégralité des gisements archéologiques connus, dont les zones concernées ont été colorées en quatre

couleurs distinctes selon l'importance avérée ou supposée du site. Cette œuvre de longue haleine aboutit, en 1992, à l'élaboration d'un inventaire des vestiges archéologiques du canton de Neuchâtel, dû au soussigné, ouvrage de plus de 200 pages qui répertorie de manière exhaustive non seulement les sites connus et potentiels de chaque commune, mais également les topo-

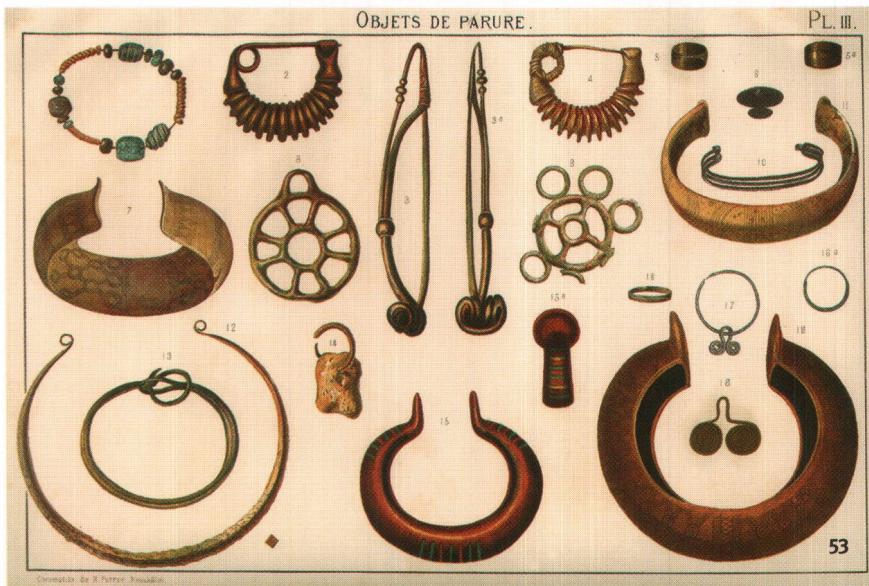


Fig. 53
Planche chromolithographiée illustrant des objets de parure découverts lors des premières recherches sur les stations lacustres (Extrait de Edouard Desor, *Le bel âge du Bronze lacustre en Suisse*, Paris, 1874, pl. III).

*Tavola cromolitografica degli oggetti d'ornamento emersi dalle prime indagini in stazioni lacustri (da Edouard Desor, *Le bel âge du Bronze lacustre en Suisse*, Parigi, 1874, tav. III).*

Fig. 54
Exemple de la liste informatisée des sites archéologiques du canton de Neuchâtel, avec différentes informations telles que coordonnées, degré de protection du site, type de site, commentaires et autres.

Un esempio della lista dei luoghi archeologici del Canton Neuchâtel su supporto informatico, corredata di tutte le informazioni, quali le coordinate, il grado di protezione, il tipo di sito, osservazioni e altro.

n° du site	commune	Lieu-dit	code	X	Y	Cf.	Type de site	période	état actuel	commentaire
02-0002	Hauterive	Parking Voumard		564475	206475 3		Palafitte	NEO		Station néolithique figurant sur les cartes Borel, de Mandrot du XIX ^e s. Aucun vestige concret lors de fouilles de sauvetage de la A5
02-0003	Hauterive	Forêt de Champréveyres		564375	206400 2		Palafitte	NEO		Station néolithique figurant sur des cartes du XIX ^e s. (Borel, de Mandrot). Récolte de surface. La partie Sud a fait l'objet d'une fouille de sauvetage (site Horgen) dans le cadre des fouilles de l'A5
02-0004	Hauterive	Port	HR-PORT	564600	206550 2		Palafitte	NEO	Partie nord présente	Station néolithique figurant sur des cartes du XIX ^e s. (Borel, de Mandrot). Récolte de surface. La partie Sud a été fouillée dans le cadre des travaux de l'A5
02-0005	Hauterive	Rouges-Terres	HR-RT	565000	206800		Palafitte	NEO		Fouille sousaquatique en 1986-1987. Structure architecturale relevée. Datation dendrochronologique: 3242-3236 av.J.-C. En profondeur, ensemble de dépôt tardi-glaciaire remarquablement conservé
02-0006	Hauterive	Rue de la Croix d'Or		564490	207025 1		Pierre à cupules	IND		Intégrée dans les fondations de la dernière maison en montant la rue de la Croix d'Or
02-0007	Hauterive	Les Jardiliets-Sud	HR-JRS	564375	206875		Concentration céramiques	BZ	Zone est encore fouillable	Charbons de bois, trous de poteaux et céramique brune-grise claire. Fouille N° 600
02-0008	Hauterive	Les Jardiliets-Nord	HR-JRN	564324	206950		Carrière	ROME	Fouillé	Carrière romaine présentant des traces de travail au pic et céramique (I ^{er} -III ^e s. ap.J.-C.). Sondages N° 599
02-0008	Hauterive	Au Theyeret		564225	206750		Tombe (en pleine terre)	TENE		Fouille faite en 1921 par Vouga. Squelette féminin portant au bras gauche un bracelet en verre bleu
02-0009	Hauterive	Le Dernier Batz		564725	206625 3		Palafitte	NEO		Documentation floue
02-0010	Hauterive	Champréveyres	HR-CH	564500	206025		Campement	PALEO	Fouillé	Foyers magdaléniens. Reste de faune abondante et travail du silex bien attesté
02-0011	Hauterive	Champréveyres	HR-CH	564500	206500		Pierre à cupules	IND		Une cupule de 6 cm de diamètre
02-0012	Hauterive	Vy d'Etra		564925	208600 3		Route	ROME		«Tronçon de la Vy d'Etra visible au-dessus du village» VOUGA D.

nymes qui reflètent une activité humaine disparue et les sondages qui se sont révélés négatifs. Suit un ensemble de cartes au 1:25000, comportant pour chaque commune, outre une carte vierge de son territoire, quatre cartes qui recensent les gisements archéologiques, les zones archéologiques à protéger – destinées à l'aménagement du territoire –, les toponymes; enfin, les sondages et les chantiers de génie civil ayant fait l'objet d'une surveillance accrue.

Cet inventaire a servi de base à la mise en place de la carte archéologique informatisée du territoire neuchâtelois créée en 1997, qui dénombre à ce jour plus de 1200 sites, dont plusieurs offrent des témoignages relatifs à des périodes archéologiques différentes (fig. 54). ▀